



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1119

24.08.2024 (135)

Michael Kühnen

Le programme du NSDAP Recommenté

Partie 6

13

NATIONALISATIONS

"Nous demandons la nationalisation de toutes les entreprises (trusts) déjà socialisées (jusqu'à présent)".

Le marxisme considère la propriété privée des moyens de production comme l'obstacle décisif à la construction d'une société socialiste et justifie l'exploitation par une soi-disant "plus-value" que les capitalistes obtiennent en exploitant le travail des employés, car le profit de l'entrepreneur est toujours plus grand que l'argent dépensé pour le travail des employés (salaire).

Toute cette théorie ne tient pas la route :

Ce n'est pas la plus-value qui est la source de l'exploitation, mais la servitude de l'intérêt. C'est elle qui est responsable de l'exploitation non seulement du travailleur, mais aussi de toute l'économie nationale, au profit de puissances financières occultes.

Et la propriété privée des moyens de production n'est pas non plus un obstacle à la

construction du socialisme allemand :

Le véritable socialisme ne repose pas sur l'idée d'égalité, mais sur celle de justice ! C'est pourquoi l'objectif d'une communauté populaire socialiste n'est pas de supprimer toutes les couches sociales et les différences de revenus. La recherche de la prospérité et de la possession est tout à fait un moteur éthiquement justifié de l'économie nationale - mais seulement tant qu'elle ne va pas à l'encontre du bien commun ou qu'elle doit être rendue possible et encouragée par un revenu sans travail et sans effort !

Le NSDAP ne s'oppose pas à la propriété privée - ni à la propriété privée des moyens de production. Il n'exprime pas non plus d'objection à ce que l'entrepreneur tire de son entreprise autant d'argent que sa performance le justifie. Les limites de revenus, vers le haut et vers le bas, sont calculées par l'État populaire national-socialiste de manière à ce qu'elles soient suffisantes pour inciter un camarade - entrepreneur ou non - à s'engager le plus possible pour la communauté nationale, mais aussi pour empêcher le maintien ou la formation de nouvelles classes sociales.

Par ailleurs, l'État populaire national-socialiste ne contrôle pas la PROPRIÉTÉ, mais le POUVOIR DE DISPOSITION sur les moyens de production. Cela signifie

L'entrepreneur ne conserve le pouvoir de disposition sur son entreprise que tant qu'il la gère dans le cadre des intérêts de la communauté nationale et des plans économiques de l'État. Si son activité s'y oppose ou si ses prestations sont insuffisantes, un commissaire d'État est chargé de la gestion provisoire jusqu'à ce que l'entrepreneur se montre disposé à travailler en conséquence ou jusqu'à ce que, dans le cadre d'une nationalisation, la propriété des moyens de production lui soit également retirée.

Mais une telle mesure est exceptionnelle, car il est peu probable qu'un entrepreneur provoque volontairement cette intervention de l'État.

Pour diriger l'économie nationale, l'État populaire national-socialiste se sert d'une planification économique - toutefois pas de plans individuels à l'instar des États marxistes, qui suppriment toute initiative personnelle, mais par le biais d'un plan-cadre qui suit le principe suivant

On ne planifie pas ce que l'on peut planifier, mais ce que l'on doit planifier.

Mais pour réaliser une telle planification-cadre, l'État national-socialiste a besoin d'une influence directe sur l'économie, même sans devoir recourir à chaque fois

aux instruments compliqués de la mise en place de commissaires d'État. Il est donc nécessaire que des secteurs clés de l'économie nationale deviennent la propriété de l'État et soient ainsi directement influencés.

Cela comprend en premier lieu toutes les entreprises monétaires, comme les banques, les assurances, etc., car l'État doit avoir un contrôle total sur tous les domaines monétaires et financiers.

Dans son programme de parti, le NSDAP exige en outre la nationalisation de toutes les entreprises déjà socialisées, car leurs rapports de propriété, souvent anonymes, représentent un danger pour la liberté de l'économie nationale - d'autant plus qu'il n'y a de toute façon plus de propriété privée claire pouvant servir de moteur (la direction n'y est plus assurée par une personnalité entrepreneuriale dynamique, mais par une direction travaillant indépendamment des propriétaires d'actions et autres). De plus, ces entreprises sont souvent de grandes entreprises, importantes du point de vue de l'économie nationale et de la politique économique, sur lesquelles l'État national-socialiste revendique un contrôle total dans le but de diriger l'économie.

Dans l'ensemble, l'économie nationale-socialiste est donc une forme d'économie en partie privée et en partie étatisée, gérée à l'aide d'une planification cadre générale, mais dans laquelle la propriété privée des moyens de production, appliquée de manière responsable, gardera sa place tant qu'elle ne se retournera pas contre les intérêts de la communauté nationale.

Les entreprises économiques appartenant clairement à des particuliers - surtout les PME indépendantes - ne sont donc non seulement pas combattues, mais bénéficient, en tant que moteur de l'économie nationale, d'un soutien particulier de la part de l'État populaire national-socialiste.

14 PARTICIPATION AUX BÉNÉFICES

"Nous demandons une participation aux bénéfices des grandes entreprises"

Le NSDAP est favorable à la formation de la propriété privée tant qu'elle ne conduit pas à l'apparition de barrières de classe abruptes et qu'elle ne s'oppose pas aux intérêts de la communauté nationale. Il convient donc d'encourager en particulier la constitution d'un patrimoine par les simples citoyens, qui n'érige pas les barrières de classe, mais les abolit, et qui ne nuit pas à la communauté nationale, mais lui est utile.

A cette fin, le NSDAP exige une participation aux bénéfices des grandes entreprises. La limitation à ces dernières s'explique par le fait que les petites et moyennes entreprises, qui se trouvent en règle générale en possession privée et sont protégées en tant que telles, ne seront pas touchées. Dans un souci d'équité au sein de la communauté nationale, il va de soi que les Volksgenossen qui ne sont pas employés dans les grandes entreprises bénéficient eux aussi d'une participation à la fortune nationale par le biais de mesures compensatoires légales.

La participation aux bénéfices dans les grandes entreprises vise en tout cas clairement les entreprises jusque-là socialisées qui seront nationalisées par l'État populaire national-socialiste. Une telle participation aux bénéfices n'a de sens qu'en tant que participation aux actifs productifs de l'entreprise, car elle favorise ainsi l'attachement de l'ouvrier à son œuvre et éveille son intérêt personnel pour la réussite, puisque sa participation aux bénéfices dépend précisément des bénéfices concrètement réalisés.

Toutes les entreprises nationalisées qui génèrent des bénéfices importants sont donc rapidement à nouveau socialisées, les parts sociales étant cette fois-ci attribuées pour moitié aux salariés et pour moitié au Deutsche Arbeitsfront, en tant que propriété inaliénable de l'ouvrier sur les actifs productifs. La communauté d'entreprise et le DAF deviennent ainsi propriétaires de l'entreprise.

Sont exclues de ce régime toutes les entreprises monétaires ainsi que toutes celles qui poursuivent des objectifs d'utilité publique et qui, de ce fait, sont nécessairement plus ou moins déficitaires. Des dispositions légales compensatoires sont également prises pour les personnes qui y travaillent en contrepartie de leur participation à la richesse nationale.

Comme le pouvoir de disposition des moyens de production dans l'État populaire national-socialiste reste lié à la propriété privée - à quelques exceptions près - cela signifie, pour les grandes entreprises devenues propriété des travailleurs, que la communauté d'entreprise et le DAF sont maîtres de l'entreprise, puisqu'ils en sont devenus propriétaires. C'est pourquoi la participation aux bénéfices entraîne inévitablement la coresponsabilité du camarade dans son entreprise. Cette coresponsabilité est exercée par les comités d'entreprise, dont les pouvoirs sont étendus et qui sont composés sur la base d'une parité au tiers :

Un tiers des comités d'entreprise est désigné par l'État, un tiers par le Front du travail allemand en tant que patron et représentant des intérêts de l'ensemble des travailleurs allemands et un autre tiers est élu directement par les employés de l'entreprise.

Afin d'éviter que les autres travailleurs ne soient défavorisés, une coresponsabilité

similaire est introduite dans les entreprises nationalisées et privées à partir d'une certaine taille - dans les entreprises nationalisées, le comité d'entreprise est composé de la même manière que dans les entreprises socialisées devenues propriété des travailleurs. Dans les entreprises privées, les comités d'entreprise sont composés d'un tiers de représentants des entrepreneurs, d'un tiers de représentants du Front du travail et d'un tiers de membres de l'entreprise.

De cette manière, la constitution d'un patrimoine par le Volksgenossen favorise en même temps sa coresponsabilité et sa participation aux bénéfices de la fortune du peuple, ce qui permet de construire la véritable communauté du peuple.

15 PENSION DE VIEILLESSE

"Nous demandons une extension généreuse du régime de retraite".

L'État populaire national-socialiste repose sur le principe éthique du travail et conduit donc à la réalisation du proverbe populaire :

Que celui qui ne travaille pas ne mange pas non plus !

Les éléments nuisibles au corps du peuple qui ne peuvent pas s'habituer à un travail honnête et utile à la communauté sont éliminés en tant que parasites asociaux et soumis au travail forcé. Ils sont ainsi contraints de ne manger que s'ils l'ont mérité par leur travail.

Les exceptions sont les Volksgenossen qui, sans faute de leur part, ne peuvent pas encore, ou plus, participer au processus de travail - donc en particulier les enfants, pour lesquels le programme du NSDAP exige la meilleure éducation possible, les malades involontaires, qui sont naturellement pris en charge par la communauté nationale, alors que le NSDAP lutte en général pour l'amélioration de la santé du peuple, mais surtout les Volksgenossen âgés, qui doivent être "généreusement" pris en charge, conformément au point 15 actuel du programme du parti !

Le parti exprime ainsi son extraordinaire respect pour la performance de vie des personnes qui ont accompli leur devoir de travail de manière fidèle et fiable tout au long de leur vie d'adulte. Ils ne sont pas relégués en marge de la société en tant que mangeurs improductifs, comme c'est le cas sous le capitalisme, mais ils jouissent dans l'État populaire national-socialiste d'une vieillesse caractérisée par le respect de la communauté pour leur travail de toute une vie et qui peut être organisée sans soucis financiers.

Le système de pension actuel est irrémédiablement malade et injuste. Il doit être entièrement réorganisé :

Une pension de retraite juste et généreuse doit partir du principe que le camarade allemand détermine également le montant de sa pension de retraite en fonction de sa propre performance de vie - plus il a travaillé à son poste et selon ses capacités, plus son revenu était élevé. Ce revenu doit continuer à lui être versé intégralement sous forme de pension après son départ à la retraite ! Toute autre solution serait injuste, car il ne pourrait concevoir une diminution de son revenu que comme une punition pour le destin biologique du vieillissement, ce qui serait contraire à tout sentiment de justice.

Pour les femmes âgées vivant seules, une pension nationale généreuse est introduite sous la forme d'une pension unique, dont le montant augmente toutefois avec chaque enfant que la femme a mis au monde et élevé au cours de sa vie. Ces primes pour enfants sont également versées à la femme qui vit encore avec son mari à la retraite et qui n'a donc pas droit à la pension nationale, mais qui doit néanmoins recevoir une reconnaissance pour sa contribution de vie en tant que mère.

Les pensions sont payées directement par le budget de l'État, l'État populaire national-socialiste se portant ainsi garant de la sécurité et du montant des paiements. Les fonds nécessaires sont réunis par un impôt sur les retraites - les déductions habituelles du salaire pour l'assurance retraite sont supprimées.

Le nouveau système de retraite entraîne des charges considérables pour la communauté nationale, surtout tant que les séquelles de la baisse actuelle de la natalité persistent. Ces charges sont toutefois un devoir d'honneur pour la communauté nationale et seront évaluées en conséquence.

16 **PROMOTION DES CLASSES MOYENNES**

"Nous demandons la création d'une classe moyenne saine et son maintien, la municipalisation immédiate des grands magasins et leur location à bas prix aux petits commerçants, la prise en compte la plus stricte de tous les petits commerçants lors des livraisons à l'État, aux Länder ou aux communes".

Le NSDAP considère la propriété privée et la recherche naturelle du profit par l'homme comme le moteur d'une économie nationale saine. Il se bat uniquement pour l'introduction de limites de revenus vers le haut et vers le bas, afin d'empêcher la formation ou le maintien de barrières de classes abruptes, pour l'abolition consécutive de tous les revenus sans travail et sans effort et pour que la

propriété privée ne puisse jamais s'opposer au bien commun. Pour le reste, il est favorable au maintien de la propriété privée - y compris des moyens de production, avec les restrictions que l'on sait - et à la rémunération généreuse de ceux de nos concitoyens qui accomplissent des performances exceptionnelles à leur poste. Celui qui a acquis la prospérité par son dur labeur et qui la gère de manière responsable n'a rien à craindre !

Le NSDAP ne veut cependant pas seulement préserver la fortune privée durement acquise, mais aussi encourager la formation de la propriété privée sur une large base - par exemple par la participation des travailleurs aux bénéfices des grandes entreprises et d'autres formes de participation à la fortune nationale.

En tant que parti de la communauté nationale allemande, le NSDAP ne s'intéresse pas seulement à l'urgence ethnique et à la masse des salariés, souvent désavantagés par le capitalisme, mais il s'engage aussi résolument pour le maintien et la promotion de la classe moyenne en bonne santé.

Une classe moyenne en bonne santé est une source de force pour la communauté nationale.

L'engagement du NSDAP en faveur des classes moyennes a souvent été mal compris, à tel point que l'on a parfois même voulu faire passer le parti pour un parti de la classe moyenne petite-bourgeoise - un malentendu vraiment grotesque !

En fait, le NSDAP combat résolument tous les dangers et toutes les tendances à la prolétarianisation des classes moyennes - une classe moyenne déchirée entre une classe supérieure avide de profit et une classe ouvrière exploitée serait une catastrophe pour la communauté du peuple et conduirait à la lutte des classes impitoyable et autodestructrice que les marxistes attendent avec tant d'impatience. Une destruction de la classe moyenne rendrait très difficile, voire impossible, l'énorme travail d'éducation du mouvement national-socialiste vers la communauté du peuple.

La préservation de la classe moyenne donne cependant à la classe supérieure un exemple et un avertissement pour ne pas perdre le lien avec le peuple et ne pas aller à l'encontre de ses intérêts, et donne aux ouvriers l'espoir de parvenir eux aussi à la prospérité par leur propre travail et en s'appuyant sur le programme social de notre parti.

Dans cette mesure, le NSDAP aspire à une communauté populaire basée sur la classe moyenne, dans laquelle la classe dirigeante et la classe ouvrière ne

représentent pas des classes séparées, qui se complaisent dans le luxe ou la misère, mais constituent une communauté dynamique avec des transitions douces. Malgré cela, le NSDAP n'est pas un parti de la classe moyenne petite-bourgeoise, mais un parti ouvrier national-socialiste :

De la même manière qu'il combat la prolétarianisation de la classe moyenne, il empêche l'embourgeoisement de la classe ouvrière ! La classe moyenne à laquelle aspire le NSDAP n'est plus bourgeoise, mais marquée par le principe éthique de l'ouvriérisme, du travail pour la communauté du peuple ! La classe moyenne caractérise donc une situation de revenu et de fortune visée, mais pas un mode de vie exemplaire. La classe moyenne doit être préservée et encouragée sur le plan économique, mais son mode de vie doit être réimprimé par le travail. C'est pourquoi nous considérons la classe moyenne comme la colonne vertébrale économique et la classe ouvrière comme la colonne vertébrale éthique de la construction d'une véritable communauté nationale.

Une partie essentielle de la classe moyenne est le secteur économique du petit et moyen commerce, ainsi que des services les plus divers. C'est précisément ce secteur qui est exposé à une grande tentation de vivre de manière parasitaire. Ce n'est pas pour rien que le "commerçant" est l'antithèse typique de l'"ouvrier". Et pourtant, le commerce indépendant et l'industrie des services sont importants pour la communauté nationale. Mais il doit se soumettre - comme chaque autre couche de notre corps national - à la loi et au principe du travail que l'État national-socialiste imposera. Dans le nouvel ordre, le commerçant et le petit artisan deviendront eux aussi des travailleurs pour et dans la communauté nationale.

A cette condition, il sera, grâce aux exigences mentionnées au point 16, économiquement stabilisé et considéré et reconnu comme un membre respecté de la communauté nationale. Il aura alors surmonté depuis longtemps toute attitude bourgeoise, voire toute dérive parasitaire, et sera devenu un véritable Volksgenosse. C'est dans ce sens que le parti national-socialiste des travailleurs lutte pour la classe moyenne allemande !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Als Nationalsozialisten sind wir immerfort aktive Kämpfer im Kampf um die Erlösung unserer Völkler. Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des bürgerlichen Volkland ist heute auch viel größer als in der Vergangenheit.

Das vorwältige Gegenpart ist das dabei, die Volkland - gegen alle westlichen Völkler () zu kämpfen. Seine Mittel und Eisenwerkzeuge, Überlebungs und Rassenreinigung.

Oh "Jagd" oder "Stapel", ob ein "Waldweg" oder ein "Brennstoff", ob ein "Propagandaartikel" bezweckt oder auf einen "Schicksal" anderer ist jeder Nationalsozialist bei seiner Pflicht!

Hilf Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1905 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthencient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denigration, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hilf Hitler!
Gottard Lueck



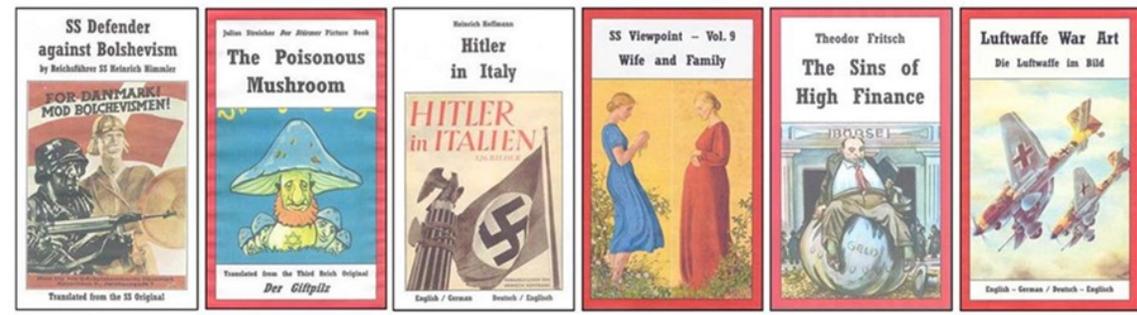
TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!

nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!